



# CINQ, SIX BONHEURS

EXTRAIT D'UN ROMAN DE JEAN-MARC MATHIS

J'étais au CM2<sup>1</sup>, c'était la fin du premier trimestre et l'instituteur eut l'idée surnoise de nous donner un devoir de vacances : une rédaction dont le sujet était le bonheur. Cette désolante nouvelle fit soupirer la moitié de la classe et râler l'autre moitié.

— Maître ! Maître ! a dit Fabien. Le bonheur, c'est de ne pas avoir de devoir à faire pendant les vacances !

Ce qui fit rire toute la classe.

J'ai toujours préféré me débarrasser des corvées le plus vite possible. Aussi, le premier jour des vacances de Noël, j'ai pris mon stylo quatre couleurs et j'ai écrit en rouge sur mon cahier de brouillon : *Le bonheur*. J'ai un peu réfléchi tout en me tripotant l'oreille gauche, puis j'ai souligné en vert : *Le bonheur*. L'inspiration ne venant pas, je me suis mis à mâchouiller furieusement le bout de mon stylo tout en comptant les fleurs de la tapisserie de ma chambre. J'ai compté jusqu'à quatre-vingt-dix-huit<sup>2</sup>. Soudain, plein de bonnes intentions littéraires, j'ai barré ~~*Le bonheur*~~ et à côté j'ai écrit : LE BONHEUR en lettres majuscules et en noir, cette fois. Voilà, c'était mieux.

Mais je n'avais pas l'ombre d'une idée. Pour lutter contre l'angoisse de la page à gros carreaux, j'ai gribouillé un cow-boy qui tirait avec son pistolet, et le démon du dessin s'est emparé de mon stylo : j'ai dessiné un Indien qui renvoyait les balles du cow-boy avec une raquette de ping-pong...un monstre aux yeux carrés attaqué par des mouches géantes...un robot qui crachait des boulons enflammés...et j'ai déchiré la page de mon cahier.

Cette rédaction commençait à m'énerver.

Pour me calmer, je suis descendu à la cuisine boire une menthe à l'eau. Ma mère, les doigts pleins de beurre et de farine, préparait une tarte.

Des mèches de cheveux lui tombaient devant les yeux et, de temps à autre, elle soufflait dessus pour y voir un peu plus clair.

— Tu veux me demander quelque chose canard ? demanda-t-elle sans me regarder, tandis que le beurre se mélangeait à la farine et prenait une consistance pâteuse.

— Ouais, c'est pour une rédaction. Le sujet, c'est le bonheur et je sais pas quoi écrire...

<sup>1</sup> En France, la « CM2 » est l'équivalent de la cinquième primaire en Belgique.

<sup>2</sup> En France, « quatre-vingt-dix-huit » équivaut à nonante-huit en Belgique.

J'ai souligné ma phrase en haussant les épaules. Puis j'ai bu une gorgée de ma menthe à l'eau.

- Tu as regardé dans le dictionnaire ?
- Pff...non. J'préfère te demander. Tu sais ce que c'est toi ?
- Bien sûr, canard. Ta maman est une spécialiste du bonheur !

J'étais sauvé.

— Le bonheur, reprit ma mère, serait que tu m'épluches ces pommes et que tu les coupes en tranches assez minces...

J'aurais dû m'en douter. Ma mère avait la manie de profiter de toutes les situations.

- M'man ! C'est pas ça le bonheur ! Couper des pommes, c'est nul !
- Mais pas du tout, canard ! Couper des pommes ce n'est pas un exploit, mais couper des pommes POUR SA MAMAN, quel bonheur !

Et elle me fit son sourire numéro quatre. Le sourire qui disait : trop tard, tu t'es fait avoir ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

Ma mère a terminé sa boule de pâte, puis elle a dégainé son rouleau à pâtisserie. J'ai coupé les pommes et elle a soigneusement rangé les petites tranches. En six, sept minutes, la tarte était prête à cuire.

- Alors, canard, tu n'es pas heureux d'avoir aidé ta petite maman ? Tu n'es pas fier de toi ? Tu n'es pas fier de notre belle tarte ?
- Bof, je sais pas... Mais si c'est ça le bonheur, c'est vraiment pas la peine d'en faire une rédaction !
- Théophile ! Tu as une langue de vipère !

Le dictionnaire de mes parents datait de 1960. Il était moche, il pesait trois tonnes, et ses deux mille pages étaient recouvertes d'une écriture de fourmis. Par contre, il y avait des photos et des dessins dans les marges de presque toutes les pages. Chaque fois, mon regard s'attardait sur les illustrations. Je mettais un temps fou à trouver le mot que je cherchais et parfois, je l'oubliais.

Au bout de cinq longues minutes, je trouvais enfin mon bonheur à la page 89. *Bonheur : n. m. État de parfaite satisfaction intérieure.*

Je suis resté immobile un petit moment, à cligner des yeux stupidement, tout en relisant plusieurs fois ce que je venais de lire. Je ne comprenais rien à cette définition. Je connaissais les mots *satisfaction* et *intérieure*. Mais les deux ensemble, c'était du

chinois pour moi. Et puis, s'il y avait des satisfactions intérieures, cela voulait dire qu'il y avait aussi des satisfactions extérieures... Pourquoi le dictionnaire ne le mentionnait-il pas ? J'étais dégoûté. Toutes les réponses ne sont pas dans les livres.

[...]

Cette histoire de bonheur ne me lâchait pas. Je ne pensais plus qu'à ça. En l'espace de quelques heures, j'étais devenu un obsédé du bonheur.

Je suis allé voir ma grand-mère maternelle qui habitait dans la même rue que mes parents et moi.

Depuis la mort de mon grand-père, elle vivait seule dans sa maison pleine de souvenirs, comme elle disait. Elle était terriblement vieille par rapport à moi, elle disait souvent en avoir vu de toutes les couleurs et j'imaginai qu'elle connaissait tout de ce qui me préoccupait.

— Ah, c'est toi ! Entre ! a dit ma grand-mère, en m'accueillant avec son sourire chaleureux et son regard pétillant qui me donnaient l'impression d'être un ange descendu du ciel ou un truc du genre bonne nouvelle.

— T'es venu tout seul ? Et ton frère, comment il va ?

— Il va bien, mémère. Il joue avec son train électrique.

— Ah...les trains miniatures. Depuis qu'ils existent, ils font le bonheur des petits garçons !

— Oh ! C'est drôle que tu dises ça, mémère !

— Quoi donc ?

— T'as parlé du bonheur ! C'est pour ça que je suis venu te voir. J'ai une rédaction à faire sur ce sujet alors je mène ma petite enquête ! Tu sais c'que c'est, toi, le bonheur ?

Ma grand-mère s'est assise en soupirant. Sa mine, de réjouie, est devenue plus sombre. Elle, habituellement si bavarde, ne disait rien. J'entendais clairement le tic-tac de l'horloge murale, et, en me calant sur le rythme des aiguilles, j'ai commencé à compter les petits carrés du motif de sa blouse. Lorsque je suis arrivé à quarante-neuf, ma grand-mère a dit d'une voix chevrotante que je ne lui connaissais pas :

— Le bonheur... ?

Ses yeux brillaient et j'ai compris qu'elle voyait quelque chose que je ne pouvais pas voir. Son regard traversait les murs et le temps. Elle regardait en arrière, au-dedans d'elle-même et ce qu'elle voyait la faisait maintenant pleurer.

J'étais terriblement gêné. D'être seul avec ma grand-mère qui pleurait dans la cuisine, c'était pire que d'être en slip dans la cour de récré.

Je suis rentré en larmes et j'ai tout raconté à ma mère.

— C'est rien, canard... Ce n'est pas ta faute. Les personnes âgées, c'est un peu comme les enfants ; ça pleure souvent.

Ma grand-mère n'avait pas répondu à ma question avec des mots. Elle l'avait fait avec des larmes, alors je les ai dessinées sur mon cahier. Des larmes aussi grosses que des petits pois. [...]

Trois jours plus tard, dans le silence de la nuit du samedi au dimanche, trente centimètres de neige tombèrent du ciel. À mon réveil, je n'ai pas hésité une seconde. Sans prendre mon petit déjeuner, je suis sorti habillé comme un Esquimau. J'ai parcouru les deux cents mètres qui séparaient la maison de la lisière de la forêt et j'ai pris le chemin qui montait. Je n'avais pas assez de mes deux yeux pour voir toutes les beautés qui m'entouraient. Il suffit d'un peu de neige et d'une belle lumière pour que n'importe quel endroit devienne magnifique. J'étais bien ici, j'étais chez moi, dans ma forêt.

J'ai mitraillé de boules de neige tout ce qui ne bougeait pas, je me suis battu contre d'invisibles ennemis, j'ai fait des roulés-boulés, j'ai pris des douches de neige en tirant sur les branches des sapins... La poudreuse me rendait joyeusement cinglé. Et puis vint le moment où mes habits trempés ne me protégeaient plus du froid. Je frissonnais, je claquais des dents, et mon ventre criait famine. Il était temps de rentrer.

En croisant les traces de mes pas qui allaient en sens inverse, j'ai pensé à la chaleur qui m'attendait à la maison, aux bras de ma mère qui me réchaufferaient, aux joues piquantes de mon père qui m'embrasseraient, au rire idiot mais communicatif de mon frère. Je n'étais parti que deux heures, et pourtant j'avais hâte de retrouver leurs couleurs, leurs voix et leurs odeurs.

Une joie bien bête, simple, débile même, m'a rempli la poitrine... ma vue s'est brouillée et des larmes de crocodile ont jailli de mes yeux.

Finalement, dans ma tête à moi, le bonheur c'était l'hiver de mes dix ans, un dimanche matin sous la neige. [...]

Jean-Marc MATHIS, *Cinq, six bonheurs* (extrait),  
éditions Thierry Magnier, 2015

## QUESTION 1



P. 32 à 35

**COCHE** le résumé qui correspond le mieux à cette histoire.

/1

- C'est l'histoire d'un garçon qui doit rédiger une rédaction sur le bonheur. Il décide alors de préparer une tarte avec sa maman puis d'aller rendre visite à sa grand-mère. À la fin, il va jouer dans la neige près de chez lui.
- C'est l'histoire d'un garçon qui doit écrire un texte sur le bonheur. Comme il n'a pas d'idées, il mène sa petite enquête. Finalement, il découvre sa propre vision du bonheur.
- C'est l'histoire d'un garçon qui doit réaliser un devoir de vacances. Il n'est pas du tout content et va se plaindre auprès de sa mère et de sa grand-mère. Après avoir écrit son texte, il va s'amuser dans la neige.
- C'est l'histoire d'un garçon de dix ans qui n'a pas d'inspiration pour écrire une rédaction sur le bonheur. Il demande à sa famille de l'écrire à sa place. Heureux, il peut aller s'amuser.

## QUESTION 2

Comment réagissent les élèves de la classe lorsque l'instituteur annonce qu'il donne un devoir de vacances ?

**ÉCRIS** les **deux** réactions.

/2

- \_\_\_\_\_
- \_\_\_\_\_

**QUESTION****3**

Théophile dit :

Le démon du dessin s'est emparé de mon stylo.

/1

Que veut dire cette expression ?

**COCHE** la proposition correcte.

Cela veut dire que Théophile...

- trouve enfin l'inspiration.
- gribouille le mot « bonheur ».
- possède un stylo magique.
- dessine au lieu d'écrire.
- est angoissé à l'idée d'écrire.

**QUESTION****4**

À la fin de la première partie du texte, Théophile dit :

Cette rédaction commençait à m'énerver.

Pour quelle raison Théophile est-il énervé par cette rédaction ?

**EXPLIQUE** avec tes mots.

/1

## QUESTION 5

**COCHE** la proposition correcte.

/1

Pour la maman de Théophile, le bonheur c'est...

- préparer quelque chose avec quelqu'un.
- réaliser quelque chose pour faire plaisir à quelqu'un.
- réaliser quelque chose avec le sourire.
- profiter des personnes que l'on aime.

## QUESTION 6

**Lis** ce que dit un enfant.

Après avoir consulté le dictionnaire, Théophile a des idées pour rédiger sa rédaction.



D'après le texte, est-ce vrai ou faux ?

**ENTOURE** ta réponse : VRAI | FAUX

**JUSTIFIE** ta réponse à l'aide d'un élément du texte.

/1

---

---



**QUESTION****7**

Au début de la page 34 du portfolio, Théophile dit :

En l'espace de quelques heures, j'étais devenu un obsédé du bonheur.

Pour quelle raison Théophile dit-il cela ?

**ÉCRIS** ta réponse.

/1

**QUESTION****8**

Ses yeux brillaient et j'ai compris qu'elle voyait quelque chose que je ne pouvais pas voir. Son regard traversait les murs et le temps. Elle regardait en arrière, au-dedans d'elle-même et ce qu'elle voyait la faisait maintenant pleurer.

Que veut dire l'auteur quand il écrit « Son regard traversait les murs et le temps » ?

**ÉCRIS** ce que signifie cette phrase dans l'extrait du texte.

/1

## QUESTION 9

**TRACE** une croix dans la colonne qui convient.

/3

	Le texte permet de dire que c'est...		Le texte ne permet pas de dire que c'est vrai ou faux
	VRAI	FAUX	
Théophile est heureux de couper des pommes pour sa maman.			
Théophile habite près d'une forêt.			
Théophile réussit à terminer sa rédaction.			

## QUESTION 10

**ÉCRIS** une phrase du texte qui montre que Théophile est émerveillé par la beauté du paysage qu'il découvre.

/1

---

---

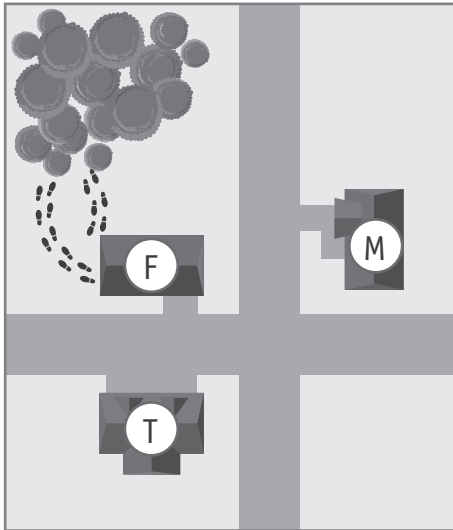
QUESTION

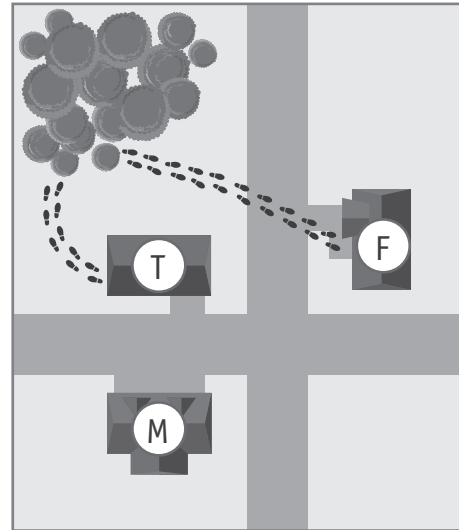
11

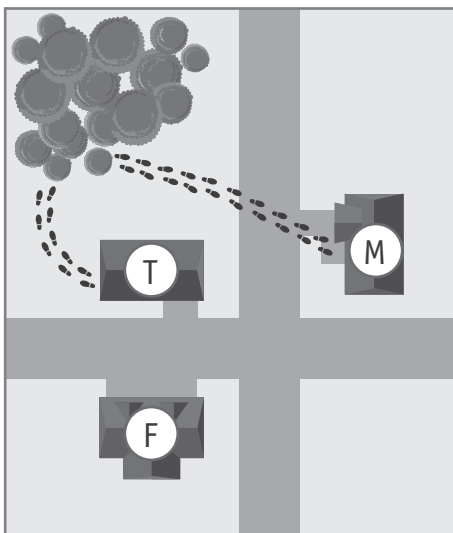
Sur les croquis ci-dessous, **observe** les traces de pas de Théophile dans la neige et l'emplacement des maisons.

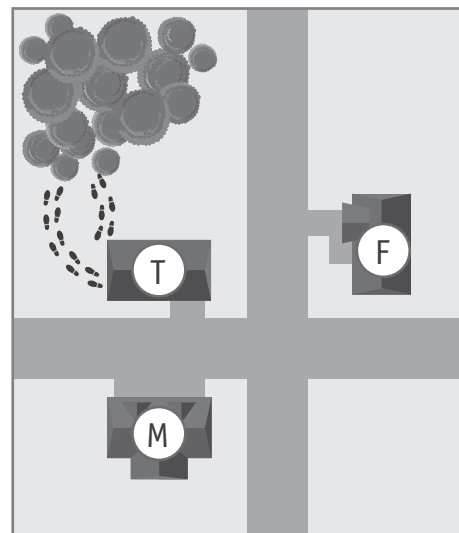
**COCHE** le croquis qui correspond au texte.

/1










- T maison de Théophile
- F maison de Fabien
- M maison de la grand-mère

## QUESTION

## 12

Le texte que tu as lu comporte plusieurs étapes.

**BARRE** l'étape qui ne fait pas partie de ce texte.

/1

- L'annonce d'un travail de vacances par l'instituteur.
- La recherche de ce qu'est le bonheur.
- L'écriture de la rédaction par Théophile.
- La découverte par Théophile de ce qu'est le bonheur.

## QUESTION

## 13

Qui prononce ces phrases ?

**COCHE** la proposition correcte.

/2

Des phrases du texte	Qui parle ?
T'es venu tout seul ?	<input type="checkbox"/> La maman <input type="checkbox"/> Théophile <input type="checkbox"/> Fabien <input type="checkbox"/> La grand-mère
Le bonheur, c'est de ne pas avoir de devoir à faire pendant les vacances !	<input type="checkbox"/> La maman <input type="checkbox"/> Théophile <input type="checkbox"/> Fabien <input type="checkbox"/> La grand-mère

## QUESTION

## 14

En croisant les traces de mes pas qui allaient en sens inverse, j'ai pensé à la chaleur qui m'attendait à la maison, aux bras de ma mère qui me réchaufferaient, aux joues piquantes de mon père qui m'embrasserait, au rire idiot mais communicatif de mon frère.

Que remplace le pronom « qui » souligné dans la phrase ?

**COCHE** la proposition correcte.

/1

- la chaleur
- les bras de ma mère
- les joues piquantes
- ma mère

## QUESTION

## 15

Ma grand-mère n'avait pas répondu à ma question avec des mots. Elle l'avait fait avec des larmes, alors je les ai dessinées sur mon cahier.

Que remplacent les pronoms soulignés ?

**ÉCRIS** ta réponse.

/2

- je : \_\_\_\_\_
- les : \_\_\_\_\_

## QUESTION

## 16

Je suis allé voir ma grand-mère maternelle qui habitait dans la même rue que mes parents et moi.

Qui est « Je » dans cet extrait ?

**COCHE** la réponse correcte.

/1

- un garçon
- une fille

**RECOPIE le mot** de l'extrait qui justifie ta réponse.

---

## QUESTION

## 17

Voici des structures de phrases.

A	(Groupe) Sujet – Verbe – Complément indirect du verbe
B	(Groupe) Sujet – Verbe – Attribut du sujet
C	(Groupe) Sujet – Complément direct du verbe – Verbe
D	(Groupe) Sujet – Complément direct du verbe – Verbe – Complément circonstanciel (de phrase)
E	Complément circonstanciel (de phrase) – (Groupe) Sujet – Verbe – Complément direct du verbe

**ENTOURE**, pour chaque phrase ci-dessous, **la lettre** correspondant à sa structure.

/2

- Je les ai dessinées sur mon cahier.  
A – B – C – D – E
- Ta maman est une spécialiste du bonheur.  
A – B – C – D – E

QUESTION

18

— Ah, c'est toi ! Entre ! a dit ma grand-mère, en m'accueillant avec son sourire chaleureux et son regard pétillant qui me donnait l'impression d'être un ange descendu du ciel ou un truc du genre bonne nouvelle.

**ÉCRIS** la classe des mots soulignés dans cet extrait.

/2

Choisis parmi les classes de mots suivantes.

nom | pronom | verbe | déterminant | adjectif | mot de liaison

- Entre : \_\_\_\_\_
- nouvelle : \_\_\_\_\_

QUESTION

19

En croisant les traces de mes pas qui allaient en sens inverse, j'ai pensé à la chaleur qui m'attendait à la maison, aux bras de ma mère qui me réchaufferaient, aux joues piquantes de mon père qui m'embrasserait, au rire idiot mais communicatif de mon frère.

**COMPLÈTE** le tableau.

/3

Verbe souligné	Temps de conjugaison	Autre verbe conjugué au même temps, dans l'extrait
<u>allaient</u>	imparfait	
<u>ai pensé</u>		
<u>réchaufferaient</u>	conditionnel présent	

## QUESTION

## 20

Le dictionnaire de mes parents datait de 1960. Il était moche, il pesait trois tonnes, et ses deux mille pages étaient recouvertes d'une écriture de fourmis. Par contre, il y avait des photos et des dessins dans les marges de presque toutes les pages.

Quelle est la proposition qui pourrait remplacer « Par contre » **en gardant le même sens** ?

**COCHE** la réponse correcte.

/1

- De plus
- Ainsi
- Cependant
- C'est pourquoi
- Enfin

## QUESTION

## 21

Une joie bien bête, simple, débile même, m'a rempli la poitrine... ma vue s'est brouillée et des larmes de crocodile ont jailli de mes yeux.

Que signifie « s'est brouillée » dans le texte ?

**RECHERCHE** la définition de ce verbe au dictionnaire.

**ÉCRIS** la seule définition qui convient au sens du texte.

/1

---

---



Sa mine, de réjouie, est devenue plus sombre. [...] Lorsque je suis arrivé à quarante-neuf, ma grand-mère a dit d'une voix chevrotante que je ne lui connaissais pas :

— Le bonheur... ?

Ses yeux brillaient et j'ai compris qu'elle voyait quelque chose que je ne pouvais pas voir.

**COCHE** l'adjectif qui peut remplacer le mot « chevrotante » en respectant le sens du texte. /1

- assurée
- tremblante
- paisible
- craintive
- amusée

## QUESTION

## 23

Pour comprendre le sens d'un mot, on peut chercher un autre mot de la même famille.

**ÉCRIS** un mot de la même famille que le mot souligné.

/2

Un exemple t'est donné.

EXEMPLE	
Une consistance <u>pâteuse</u> .	→ (la) <i>pâte</i>
Mon ventre criait <u>famine</u> .	→ (la) _____
Son sourire <u>chaleureux</u> .	→ (la) _____

## QUESTION

## 24

Voici 4 citations à propos du bonheur.

**COCHE** la citation qui correspond le mieux à l'histoire.

/1

- L'argent ne fait pas le bonheur.
- Le bonheur, c'est regarder ensemble dans la même direction.
- Le bonheur est la seule chose qui se double quand on le partage.
- Le bonheur se trouve le plus souvent dans les choses simples.

Quelle est l'intention principale de l'auteur ?

**COCHE** la proposition correcte.

/1

- Informer sur la manière d'écrire une rédaction à propos du bonheur.
- Persuader que seuls les adultes comprennent ce qu'est le bonheur.
- Faire réfléchir sur l'idée de bonheur avec une histoire plaisante.
- Donner des règles à suivre pour trouver le bonheur.